

Un après-midi avec les rapaces du marais

Les charognards sont nombreux sur le territoire et donc assez faciles à observer

Vendredi dernier, Terres d'Oiseaux proposait une sortie « Découverte des rapaces diurnes ». En introduction, le chargé de mission Natura 2000 et zones humides à la communauté de communes de l'Estuaire Clément Pignon explique ce territoire d'exception, aux nombreuses espèces animales, végétales et habitats. « Un territoire à préserver, un des 273 sites en Nouvelle-Aquitaine. »

Chargée de mission à Bio-Sphère environnement en charge de l'inventaire réalisé sur le marais de la Gironde, de Royan à Blaye, Céline Rousselle raconte les espèces cibles de l'étude : le busard des roseaux, le milan noir, le busard cendré, le circaète Jean-le-blanc, l'éla-

nion blanc, la bondrée apivore, et ce qu'est un rapace diurne. Ces oiseaux de proie à l'activité diurne, au bec crochu et serres puissantes, à l'acuité visuelle très développée, sensible aux ultraviolets et infrarouge et à l'odorat bien développé sont exclusivement carnivores. Selon les espèces, les prédateurs consomment mammifères, insectes, oiseaux, reptiles et poissons qu'ils chassent au vol, au sol ou à l'affût. Les charognards consomment carcasses et débris d'animaux morts en les repérant à la vue ou à l'odorat.

Faucon, élanion et busard

Ceci étant posé, munie de jumelles, la petite troupe à laquelle s'est jointe Camille Ré-

gnier, la guide nature et responsable animations à Terres d'Oiseaux, part sur le terrain. Un milan noir, espèce très présente sur les marais, tourne en rond, non loin d'un busard des roseaux. Ici, un goéland squatte un nid de cigogne. Un faucon crécerelle, en pleine « croix de Saint-André », pique soudain vers une proie. Plus loin, un élanion blanc, oiseau originaire d'Afrique de plus en plus présent dans le marais, et une buse variable se laissent porter par les courants d'air. À quelques encablures de là, un vanneau huppé défend vaillamment son nid assailli par un busard des roseaux. Victoire, le prédateur change son plan. « On a vu pas mal de choses avec des situa-



Clément Pignon explique les nombreuses espèces d'un territoire d'exception. P. R.

tions intéressantes », se satisfait ce couple de Saint-André-de-Cubzac qui ne connaissait pas

Terres d'Oiseaux, mais se promet de revenir.

Philippe Rucelle